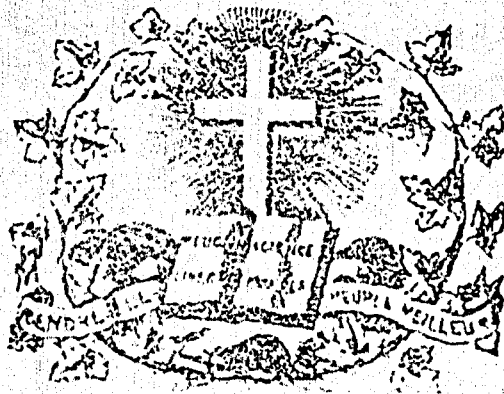




# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XV.

Québec, Province de Québec, Janvier et Février, 1871.

Nos. 1 et 2.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie : Un soir au Saint Lieu. \*\*\*—La Cathédrale de Strasbourg, Mario Jenna.—Éducation : Des moyens d'éclairer les parents à l'égard de l'éducation.—Enseignement des sciences à l'étranger, J. W. Dawson (suite et fin).—SCIENCE : Les Pigeons Messagers, F. Molino.—Le Recensement.—Colonisation. Terres de la Contée de la Province de Québec.—Agriculture. E. L. Barnard.—Chronique de la guerre.—AVIS OFFICIELS : Ministère de l'Instruction Publique.—Avis aux secrétaires-trésoriers des municipalités scolaires.—Nominations.—Diplômes octroyés par les Bureaux d'Examineurs.—PARTIE EDITORIALE : Le recensement.—Carte de la Province de Québec.—Acte pour amender et étendre la loi concernant l'éducation en cette Province.—Bulletin Bibliographique : France, Canada.—Revue Mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS : Bulletin de l'Instruction Publique.—Bulletin des Statistiques.—Bulletin des découvertes archéologiques.—Bulletin des Beaux-Arts.—Bulletin des Arts et Manufactures.—Bulletin des Sciences.—DOCUMENTS OFFICIELS.—Tableau de la distribution de la subvention supplémentaire aux Municipalités pauvres pour 1870.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

SOUVENIR.

#### UN SOIR AU SAINT LIEU.

Un soir, au temple saint, absorbé et rêveur,  
Je venais de porter mes pas :  
J'étais là ! savourant de l'enceinte pieuse  
Le calme auguste et plein d'appas...

Mais voilà qu'au milieu de cette paix profonde  
J'entends des sons mélodieux ;  
C'était une harmonie enivrante, féconde.  
Un écho des hymnes des cieux...

Sous la voûte, plus fort et plus mélancolique,  
Ce flot d'harmonie ondula ;  
Puis une voix suave, une voix angélique  
A ces purs accords se mêla.

Alors, à travers l'ombre, à l'instrument sonore,  
J'aperçus une jeune sœur.  
Pour son Epoux céleste elle venait encore  
Exhaler l'encens de son cœur...

Oh ! je me gardai bien de trahir ma présence  
A cette heure dans le saint lieu ;  
La vierge au front voilé, dans sa douce ignorance,  
Se croyait seule avec son Dieu.

Et sa belle prière, et sa voix attendrie  
Montaient sur l'aile de l'amour ;  
Et son regard limpide et plein de rêverie  
S'élevait au divin séjour.

Non, je n'oublierai point ce solennel spectacle  
Qui ravit alors mon esprit,  
Quand la vierge chantait : "J'aime ton tabernacle,  
Seigneur, mon âme te chérit!..."

Tout pour moi revêtait un prestige suave,  
Les ombres qui s'épaississaient,  
Les objets qui prenaient une teinte plus grave,  
Les clairs échos qui frémissaient ;

Da temple où tout n'était qu'harmonie et mystère,  
Le silence religieux ;  
La lampe qui jetait sa blafarde lumière,  
Et ces accords délicieux.

Dans ce rêve si doux, pour mon cœur, vrai dictame,  
Toujours j'aurais voulu rester !  
Toujours, dans son extase, aurait voulu mon âme  
Entendre la vierge chanter :....

#### LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG.

Seigneur, si votre peuple en sa triste folie,  
Pour des biens mensongers si souvent vous oublie,  
Ah ! Nous vous bénissons de ce que, parmi nous,  
Les plus beaux monuments, mon Dieu, sont faits pour vous ;  
De ce que, par dessus tous les bruits de la terre,  
Bruits de cupidité, bruits de haine et de guerre,  
Bruits du passé qui tombe et du présent qui fuit,  
Vaine agitation du jour et de la nuit ;  
Voix de l'ambition, plaintes de la souffrance.  
Vous avez fait monter la voix de l'espérance ;  
Légers festons de pierre autour des saints vitraux ;  
Cintres, piliers hardis, colonnes en faisceaux,  
Dites, qui vous créa ? Fut-ce la main des Anges ?  
Est-ce qu'on vit jamais leurs célestes phalanges,  
S'envoler de la flèche et prendre leur essor ?  
Non, ce ne fut point eux, non, c'est la main des hommes,  
Des hommes impuissants, pauvres, comme nous sommes.  
Ils ont dit : Travaillons, et que Dieu vienne ici ;  
Et puis ils ont prié, et tout fut fait ainsi.

Salut, portail sacré, salut flèche gothique !  
Salut, temple béni, vieux géant catholique,  
Qui des saints monuments bâtis au Roi des rois,  
As su porter plus haut le signe de la croix !  
O toi, de nos aïeux magnifique héritage,  
A tous leurs descendants parle un divin langage !  
Puisqu'il faut en passant vers toi lever les yeux,  
Tu les forceras bien de regarder les cieux.